



FAITS ET ANECDOTES

UN FAIT HISTORIQUE

En 1885, nous étions à Régina pour y défendre Riel, le chef des Métis.

Lors de ma première entrevue avec Riel, dans les casernes militaires, je vis, distribués autour de ces casernes, nombre de tentes où étaient détenus comme prisonniers, sous la garde de soldats armés, tous les métis et sauvages capturés à la suite de l'insurrection. Ces prisonniers attendaient leur procès qui devait s'instruire après celui de Riel.

Entre ces tentes, il y avait un sentier qui permettait de circuler.

Pendant que je causais avec Riel, je vis un jeune homme marcher de long en large, tenant dans sa main une boule à laquelle était rivée une chaîne, prise avec un anneau à la cheville de son pied. Il se dirigea sous la caserne où j'étais.

Je demandai à Riel quel était ce jeune homme? Est-il un prisonnier de guerre? —Non, me dit-il, ce garçon est étranger au pays. Il vient de Leipsig; son nom est Connors. Il a été condamné à être pendu pour avoir, dans un moment d'ivresse, assassiné une vieille femme, avec intention de la voler, et son exécution est fixée pour demain matin, à sept heures.

Je ne pus m'empêcher d'avoir un profond regard de pitié pour ce pauvre garçon, âgé de 21 ans, à l'air presque hautain et martial, bel homme, plein de santé, loin des siens, privé de toute consolation et qui, à pareille heure, le lendemain, serait couché dans un cercueil entre quatre planches.

Nos regards se rencontrèrent, et arrivé au pied de ma fenêtre, il devina probablement mon émotion, car il me fit un léger

salut, que je lui rendis par un autre salut plus accentué.

Cette marque d'attention de ma part parut le toucher.

Ce condamné avait refusé la visite et les consolations de tout prêtre, et, montant sur l'échafaud, il dit sur un ton fanfaron, qu'il allait dîner avec le diable!

Le shérif Chapleau, frère de Sir Adolphe Chapleau, au moment de faire jouer la trappe fatale, lui dit:—Connors, n'avez-vous pas quelque message à faire parvenir à des êtres qui vous seraient chers? chers?

A quoi Connors répondit, avec un sanglot qu'il ne put réprimer: Ma mère, ma pauvre mère! Si je vous avais écoutée, je ne mourrais pas de la mort infâme du pendu!

Le père André, ce courageux missionnaire qui assista Riel, dans ses derniers instants, se tenait alors sur l'échafaud, et profitant de ce moment de repentir apparent, il lui dit avec onction et bonté: Connors, je vous bénis et je vous absous!

A quoi Connors répondit: Amen.

Et l'instant d'après, le meurtrier s'agitait au bout d'une corde dans les affres de l'agonie du pendu.

Dieu avait peut-être pardonné à ce malheureux ivrogne.

F. X. Lemieux, juge.

OU LE JOUR CHANGE-T-IL ?

Il paraît que la ligne où le jour change se trouve dans le Pacifique. Elle serait correctement indiquée sur toutes les bonnes cartes géographiques.

Seulement il est assez difficile de déter-